



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

CEREALES A PAILLE

Septoriose : Risque élevé dans l'Ouest gersois pour toutes les dates de semis et plus à l'Est pour les semis précoces et médians. Il reste modéré dans l'Ouest audois pour les semis médians et tardifs. Le climat à venir n'est pas propice à la montée de l'inoculum sur les feuilles hautes à venir mais les symptômes des feuilles déjà contaminées devraient apparaître rapidement. Surveillez les variétés sensibles levées tôt en blé tendre et blé dur.

Rouille jaune : De plus en plus de cas détectés en blé tendre. Surveillez les variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality).

Rouille brune, Rouille naine de l'orge : La pression augmente. Le climat à venir est favorable à l'augmentation de l'inoculum. Surveillez les variétés les plus sensibles en blé tendre et orges d'hiver.

Helminthosporiose de l'orge : Le risque augmente cette semaine. Surveillez les variétés sensibles levées précocement en priorité.

Rhynchosporiose : La pression augmente. Surveillez les parcelles de variétés sensibles les plus précoces en orges et triticales.

COLZA

Scérotinia : Risque très élevé dans les parcelles non protégées au stade G1 ou ayant dépassé ce stade.

Charançon des siliques : Risque nul dans les parcelles protégées ou n'ayant pas atteint le stade G2. Moyen à faible dans les autres situations.

Puceron cendré : Risque faible sur le réseau Ouest Occitanie. Moyen en Aquitaine.

POIS PROTÉAGINEUX

Ascochyte : Risque moyen.

Puceron vert : Risque très faible.

FÉVEROLE D'HIVER

Ascochyte et Botrytis : Risque élevé dans les parcelles non protégées. Risque moyen dans les autres situations.

Puceron noir : Risque faible.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN CX
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

CÉRÉALES À PAILLE

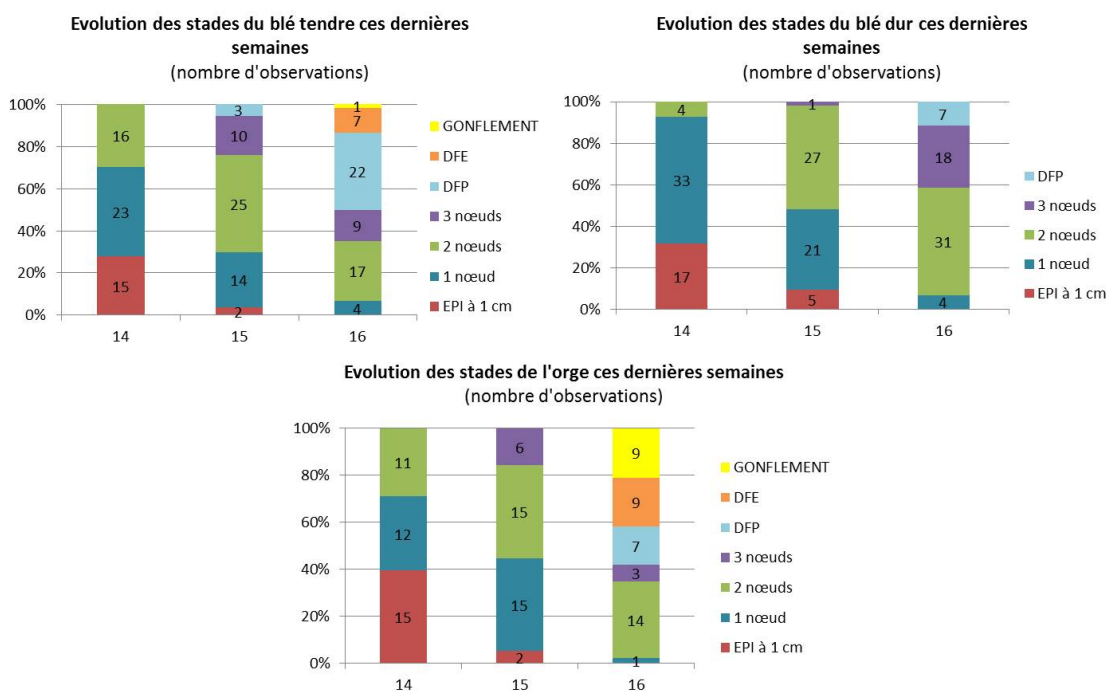
• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (16 au 18/10)	2 nœuds à DFE	2 nœuds à DFP	2 nœuds à Gonflement
Médiane (24 et 03/11)	2 nœuds à Gonflement	1 nœud à 3 nœuds	2 nœuds à Gonflement
Tardive (07/11 et 08/11)	1 nœud à DFE	2 nœuds à DFP	1 nœud à DFP
Très tardive (17/11)	1 nœud	1 nœud	2 nœuds

Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

DFP : Dernière Feuille Pointante, DFE : Dernière Feuille Etalée



• Oïdium

Cette semaine, un isorisque sur les 10 présente des symptômes d'oïdium sur orge sur 10% des F3 d'une variété sensible (Ketos). Le seuil de nuisibilité n'est cependant pas atteint. Des traces d'oïdium sont parfois visibles sur feuilles plus anciennes, notamment sur variétés d'orges sensibles à assez sensibles (Ketos, KWS Cassia).

Les conditions sèches annoncées cette semaine sont propices à son développement.

Période de risque : A partir du stade épi 1cm

Seuils de nuisibilité : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

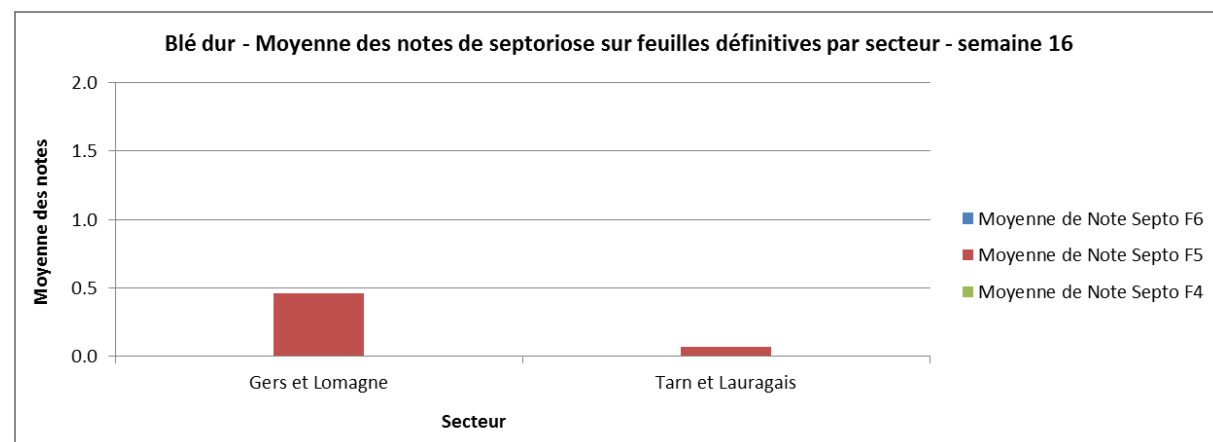
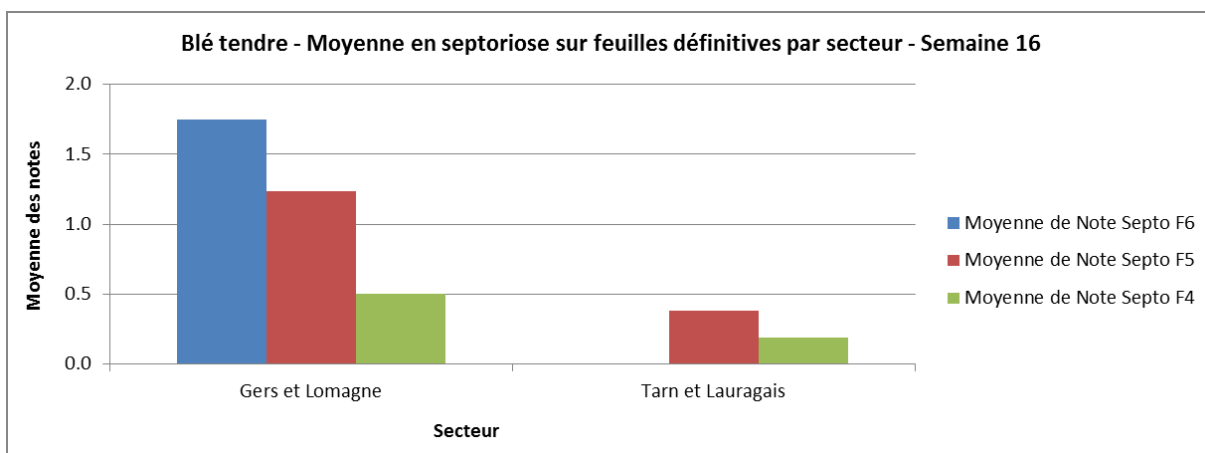
Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour malgré la présence éventuelle de symptômes. Les conditions annoncées deviennent propices à son développement.

• Septoriose

Dans notre réseau, 8 isorisques sur les 10 notés présentent de la septoriose sur les blés tendres et 5 isorisques présentent des symptômes pour les blés durs. Les variétés sont touchées indépendamment de leur résistance variétale.

Pour le **blé tendre**, les semis les plus précoces (levés avant fin octobre) sont les plus atteints avec une fréquence allant de 10 à 60 % des F3 touchées, avec une intensité pouvant atteindre 100% de la surface foliaire. Les semis plus tardifs (novembre) sont moins concernés par la maladie. Cinq isorisques (31, 32, 81) atteignent le seuil de nuisibilité sur blé tendre sensible (plus de 20% de plantes à plus de 2 nœuds touchés).

Concernant le **blé dur**, les symptômes sont moins présents avec une fréquence de 10 à 20 % des F3 touchées sur une surface pouvant atteindre 50% des feuilles. Un isorisque atteint le seuil de nuisibilité. Les graphes ci-dessous présentent l'évolution des symptômes sur blé tendre puis blé dur pour la semaine 16 pour toutes les variétés entre le secteur Ouest et Est de la région. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Le modèle Septolis montre sur des semis de fin octobre une contamination des F3 définitives allant jusqu'à 10 %, peu importe la sensibilité variétale. Les symptômes commencent à peine à être visibles sur les F3 définitives (jusqu'à 5% sont visibles). Les F2 définitives commencent également à être contaminées pour les variétés les plus sensibles (5%). Les symptômes ne sont pas encore visibles sur ces feuilles mais les contaminations ont, dans la plupart des cas, bien eu lieu.

Il existe un gradient régional marqué, avec une plus forte pression dans l'Ouest gersois.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. Le risque est fort dans l'Ouest gersois peu importe la date de semis. Il est également élevé pour les dates de semis précoces et médianes dans le centre du Gers et uniquement pour les semis précoces dans l'Ouest audois. Il reste modéré dans toutes les autres situations.

Tableau BSV Septoriose

Selection du tableau		APACHE			BOLOGNA			MIRADOUX		
ARVALIS Institut du végétal		20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017
Département 31	EN CRAMBADE	▲▲	▲	▲	▲▲	▲	▲	▲▲	▲	▲
Département 32	AUCH	▲▲	▲▲	▲	▲▲	▲▲	▲	▲▲	▲▲	▲
	CONDOM	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲
Département 81	MONTANS	▲▲	▲	▲	▲▲	▲	▲	▲▲	▲	▲

■ Risque faible ▲ Risque modéré ▲ Risque fort

Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS - Institut du végétal.
Date du calcul : 17/04/2018

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil de nuisibilité : Jusqu'à DFP : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

A partir de Dernière Feuille Pointante : si présence de symptômes sur l'une des trois dernières feuilles.

Évaluation du risque : Le risque est important dans l'Ouest gersois pour toutes les dates de semis. Ce risque est également important dans les autres secteurs du territoire pour les semis précoces. Il reste modéré dans les autres situations. Les conditions sèches annoncées cette semaine ne sont pas favorables à la montée de l'inoculum sur les feuilles hautes en cours de sortie. Les températures élevées prévues la semaine à venir vont accélérer la sortie des symptômes sur les feuilles déjà contaminées.

• Rouille brune

Cette semaine dans notre réseau, trois isorisques présentent des symptômes de rouille brune sur les F3 de blé tendre avec une fréquence allant de 10 à 40% de feuilles touchées. Ces isorisques sont situés en Haute-Garonne (2) et dans le Gers (1) et les variétés concernées sont des variétés sensibles (Bologna, Cellule). Le seuil de nuisibilité est atteint pour un seul isorisque (Gers).

Le modèle Spirouil donne pour le moment un indice de risque modéré dans la plupart des situations. Toutefois, ce risque reste faible dans l'Ouest audois, notamment pour les semis tardifs.

Des signalements de rouille brune sur blé tendre sont notifiés dans le Gers et la Haute Garonne sur variété sensible de blé tendre.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : L'inoculum est toujours faible à ce jour mais tend à augmenter, notamment dans le Lauragais et l'Ouest audois. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles de blé tendre (Cellule, Bologna notamment) est recommandée.

• Rouille jaune :

Nos isorisques ne présentent pas de symptôme de rouille jaune mais un nombre conséquent de foyers sont signalés dans le Gers, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et à l'Est de la Haute-Garonne, sur blé tendre sensible (Tiepolo, Quality) et sur quelques autres variétés (Nemo).

Période de risque : A partir du stade Épi 1 cm

Seuil de nuisibilité : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : Le risque tend à augmenter. Cette maladie peut être explosive, une surveillance régulière des variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality, Miradoux ...) est indispensable.

• Rouille naine de l'orge

Trois isorisques sur les dix de notre réseau présentent des symptômes de rouille naine sur variétés sensibles (Ketos, Amistar) mais aussi sur variétés moins sensibles (KWS Cassia) avec une fréquence allant de 10 à 50 % de F3 voire de F2 atteintes. Ces isorisques sont situés en Haute-Garonne et dans le Tarn. Deux sites situés dans le Tarn ont dépassé le seuil de nuisibilité sur orge semée en octobre et début novembre.

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuils de nuisibilité : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

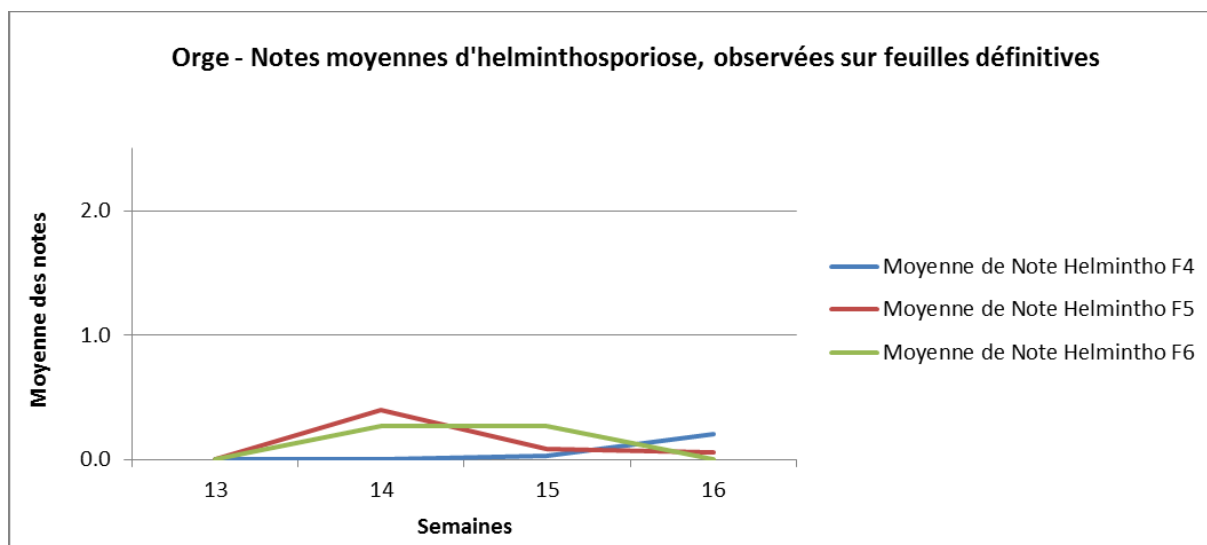
Évaluation du risque : La pression tend à augmenter. Surveillez les variétés sensibles.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, quatre isorisques présentent des symptômes d'Helminthosporiose sur feuilles intermédiaires (F3) avec une fréquence allant de 10 à 30 % de pieds touchés. Les variétés les plus sensibles sont les plus touchées (Ketos). Néanmoins, des symptômes ont aussi été détectés sur des variétés plutôt tolérantes (KWS Cassia). Les semis précoces et médians sont les plus touchés (levés avant le 1er novembre). Les isorisques attaqués se situent dans le Gers, mais aussi dans la Haute-Garonne et le Tarn.

Les seuils de nuisibilité sont atteints pour tous ces isorisques dans la mesure où les orges touchées ont dépassé le stade 2 nœuds.

Le graphe ci-dessous présente l'évolution des symptômes entre les semaines 13 à 16 pour toutes les variétés. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : Le risque augmente cette semaine. Le stade de nuisibilité (2 nœuds) est atteint sur une majorité de parcelles. Surveillez les variétés les plus sensibles semées précocement.

• Rhynchosporiose (orge et triticale)

Trois sites présentent des symptômes de rhynchosporiose sur variétés d'orge assez résistantes (Ketos, KWS Cassia). Ces isorisques sont situés dans le Gers, le Tarn et la Haute-Garonne. Les fréquences vont de 10 à 30 % de F3 touchées. Un isorisque (Gers) présente également des symptômes sur F2 du moment. Pour ces trois sites, le seuil de nuisibilité est atteint.

Des signalements sur **orges de printemps** semées en décembre ont également été fait dans le Gers et le Tarn-et-Garonne.

Des attaques importantes de rhynchosporiose sur **triticale** semé précocement ont également été détectées dans le Tarn et Aveyron sur variétés RGT Ruminac et Augustino.

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuils de nuisibilité : apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : La pression augmente. Surveillez attentivement les semis précoces. Cette maladie peut être très explosive.

• Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et est très faiblement préjudiciable aux cultures d'orges en France. Cependant, suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en 2016, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

Des cas de septoriose de l'orge ont été détectés dans la région cette semaine.



Symptômes de la septoriose de l'orge (Source : ARVALIS – Institut du Végétal)

• Tâches physiologiques

Cinq isoriques (31, 32 et 81) présentent des tâches physiologiques sur blé tendre (Bologna et Oregrain) et sur Blé dur (RGT Voilur et Casteldoux).

Ces tâches se retrouvent plus généralement en parcelles, notamment de blé tendre Bologna, dans toute la région.

Ces tâches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

Elles ne doivent pas être confondues avec de la septoriose : elles ne comportent pas de pycnides visibles.

• Mosaïques (*Polymixa Graminis*)

De la mosaïque est visible sur blé dur dans le Lauragais et la Piège.

Les symptômes caractéristiques de la mosaïque sont les suivants : jaunissements des pointes des feuilles et rougissements de la gaine, chloroses le long des nervures, répartition des symptômes en foyers. Les températures chaudes du début de l'hiver ont permis à *Polymixa Graminis*, (champignon du sol transmettant le virus) de se multiplier et de coloniser les racines des blés durs. Les contaminations par le virus ont lieu à ce moment. Les conditions climatiques froides du mois de février ont permis l'expression des symptômes.

Il n'existe aucun moyen de lutte direct contre le virus et le champignon vecteur. Des leviers agronomiques existent pour limiter l'apparition de la mosaïque : l'utilisation de variétés résistantes est le levier principal. Les semis tardifs sont aussi moins touchés par la maladie.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **61 sites**. Au cours des sept derniers jours, **28 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

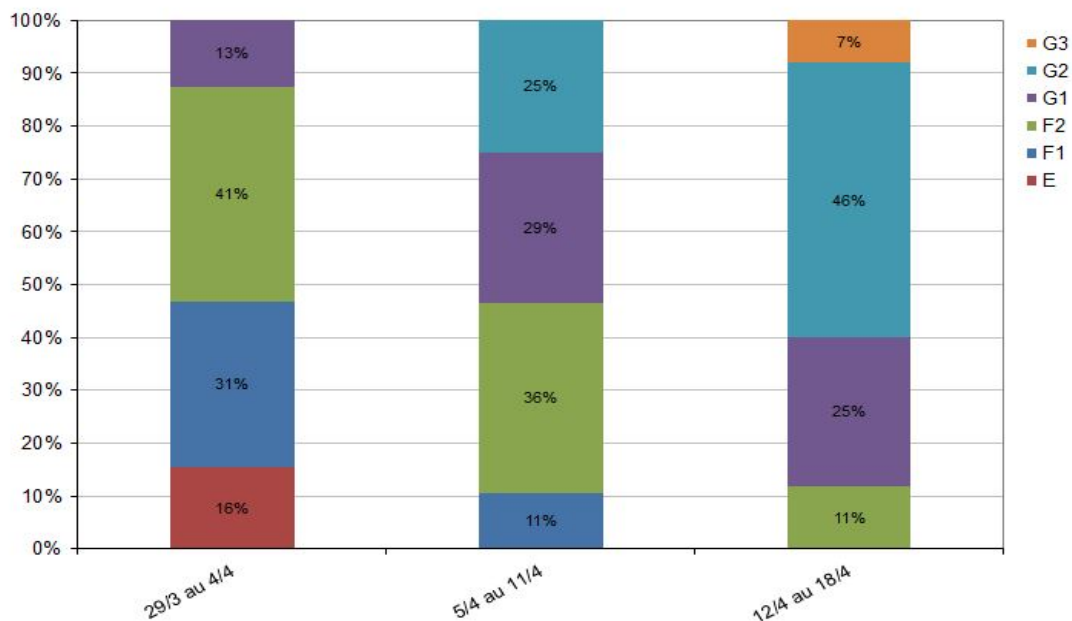
• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météorologiques sont maintenant propices à la floraison, en effet, le rayonnement a un impact positif sur ce moment important pour le cycle cultural du colza. De plus, l'état hydrique des sols est bon et l'eau n'est pas un facteur limitant à ce jour.

Cette semaine, les colzas sont majoritairement au stade G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques ont une longueur comprises entre 2 et 4cm). Un quart des parcelles est au stade G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales). Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade. Les parcelles les plus précoces sont au stade G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm) et les plus tardives sont au stade F2 (BBCH61 : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes).

Toutes les parcelles du réseau Aquitaine et Ouest Occitanie sont maintenant en pleine floraison.

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



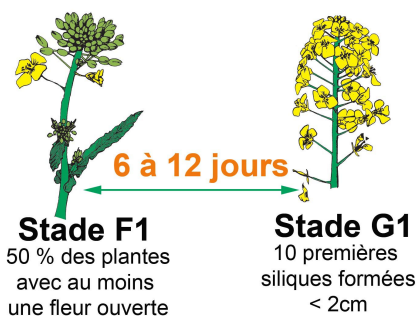
Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». A ce jour, nous disposons de 32 résultats sur 35 kits.

D'après ces données, les spores de sclérotinia sont présentes de manière importante dans 25 kits. En moyenne, 44% des fleurs sont contaminées, cf. carte. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Étant donné les conditions météorologiques que nous connaissons cette année (périodes de pluies important suivi d'un épisode de chaleur), le risque sclérotinia est important.



Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

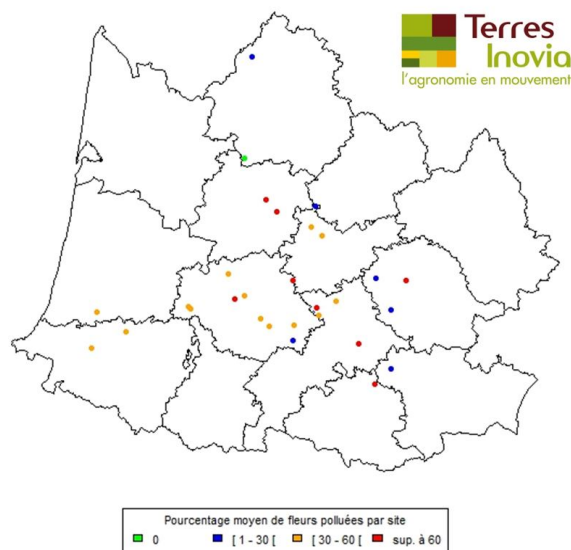
Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil indicatif de risque a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Évaluation du risque : Risque très élevé dans les parcelles non protégées au stade G1 ou ayant dépassé ce stade. Vigilance dans les autres situations.

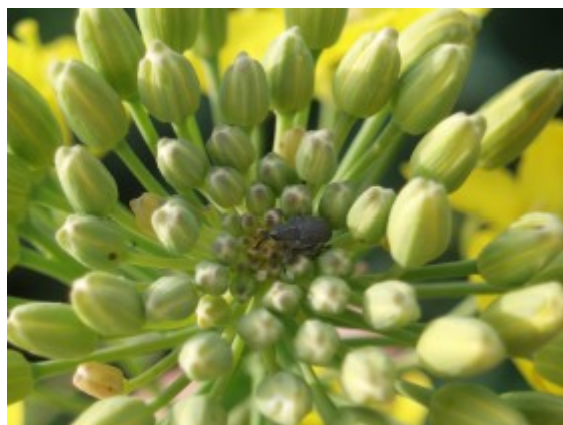
Pour affiner l'analyse de risque, se référer à la carte ci-dessus. La majorité des kits sont positifs. Aussi, un quart des parcelles sont toujours au stade G1. **Le risque est à évaluer à la parcelle**, en tenant compte de l'historique de celle-ci (attaque sclérotinia régulièrement observée sur plantes hôtes), des précipitations prévues sous trois jours et de la protection éventuelle déjà effectuée.

Mémo Techniques alternatives : La lutte contre cette maladie peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia.

Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES- INRA - Terres Inovia](#).

• Charançon des siliques

Le charançon des siliques est observé sur le territoire Aquitaine et Ouest Occitanie depuis début avril. Cette semaine, 6 parcelles (en Haute-Garonne, Gers, Landes et Tarn-et-Garonne) font état de la présence du ravageur. Sur ces parcelles, **le nombre moyen de charançon des siliques** en bordure est de 0,9 individu par plante ; en parcelle de 1 individu par plante. Une observation en parcelle (Landes) dépasse le seuil indicatif de risque mais n'a pas atteint le stade G2. Par rapport aux campagnes 2016 ou 2017, on note une moindre intensité de charançon des siliques dans les parcelles. On peut l'expliquer par les conditions climatiques, non propices au ravageur jusqu'à fin de semaine dernière et le début des interventions dans les parcelles, notamment sur le territoire Ouest Occitanie.



Charançon des siliques (Photo Terres Inovia).

Attention, l'ensemble des parcelles n'est pas entré dans la période de risque et la fin de celle-ci est encore loin (stade G4). La surveillance des parcelles sera importante ces prochaines semaines.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

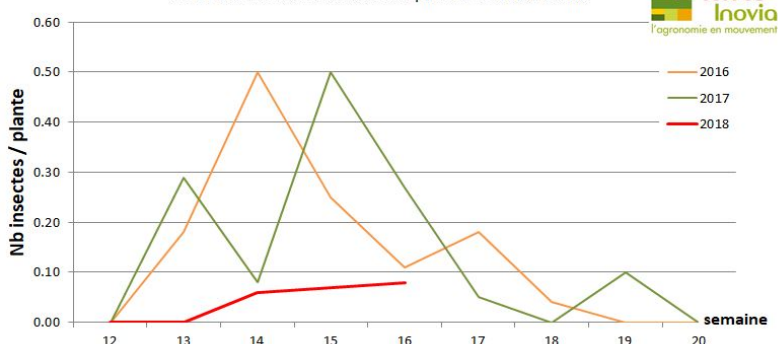
Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Terres
Inovia
l'agronomie en mouvement

Évaluation du risque : Risque nul dans les parcelles protégées ou n'ayant pas atteint le stade G2. Risque moyen à faible dans les autres situations. Le risque s'évalue à la parcelle en privilégiant une observation distincte entre les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Plus de la moitié des parcelles sont dans la période de risque et les conditions météorologiques sont propices à l'activité de l'insecte. Pour autant, il reste assez peu observé sur les parcelles de colza. Quand il est présent, on le retrouve dans les bordures et en parcelle, avec une intensité comparable. La surveillance doit se poursuivre.

• Puceron cendré

Cette semaine, des cas de présence de puceron cendré sont détectés au Nord (en Dordogne, en bordure pour le moment, seuil non atteint) et à l'Ouest du réseau (Landes et Gironde, seuil atteint en parcelle selon les situations). Des cas sont toujours détectés dans le Gers. On note que sur le réseau, notamment sur l'Ouest Occitanie, un certain nombre de parcelles ont été protégées contre le charançon des siliques, faisant baisser la fréquence d'observation du puceron cendré. La présence d'insectes auxiliaires doit être pris en compte pour l'évaluation du risque.



Manchon de pucerons cendrés (Photo Terres Inovia).

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatif de risque :

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : Risque faible sur le réseau Ouest Occitanie. Moyen en Aquitaine. Observer vos parcelles, en commençant par les bordures.

L'ensemble des parcelles du réseau sont dans la période de risque. On note une apparition du ravageur à l'Ouest et au Nord du réseau. Aussi, les conditions météorologiques lui sont propices. Poursuivez les observations, et évaluez le risque pour chacune de vos parcelles.

PROTÉAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2018. Le réseau se compose pour l'heure de 12 parcelles :

- 4 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Gers (2) et Tarn
- 9 parcelles de pois d'hiver : Ariège, Aude, Haute-Garonne (2), Tarn (2), Tarn-et-Garonne (3)
- 1 parcelle de pois de printemps : Gers

• Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, les parcelles de protéagineux du réseau Ouest Occitanie entrent en floraison. La douceur et le bon état hydrique des sols favorisent la dynamique de croissance. Cette semaine, dans les parcelles du réseau :

- les féveroles sont au stade début floraison (BBCH60)
- les pois d'hiver sont maintenant compris entre les stades début floraison (BBCH60) et 12 feuilles (BBCH19)
- la parcelle de pois de printemps est au stade 10 feuilles (BBCH19)

POIS PROTÉAGINEUX

• Ascochyte du pois (*Mycosphaerella pinodes*)

Les premiers symptômes d'ascochyte, relevés dans le BSV n°19, se généralisent sur le réseau Ouest Occitanie. Les observations de la maladie se font sur feuilles et tiges. Les symptômes sont surtout situés sur la partie inférieure des plantes pour le moment. Dans de plus rares situations, les nécroses ont déjà atteint la partie haute des plantes (avec une faible intensité cependant). Les départements concernés à ce jour sont l'Aude, la Haute-Garonne, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Bien qu'ils n'aient pas atteint la floraison, les pois de printemps sont également concernés par la maladie (cas des semis très précoces, comme très tardifs).

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Évaluation du risque : Risque moyen.

Les parcelles de pois d'hiver sont toutes dans la période de risque et les symptômes se généralisent sur le réseau. Surveillez attentivement vos parcelles.

- **Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)**

Les parcelles du réseau entrent dans la période de risque. Pourtant, le puceron vert n'est pas observé à ce jour. Les conditions climatiques, pluvieuses, ne lui étaient pas favorable. L'observation à la parcelle permettra de détecter le ravageur dès son arrivée.

Période de risque : De 12 feuilles à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle)

Évaluation du risque : Risque très faible à ce jour.



Pucerons verts sur pois protéagineux (photo Terres Inovia).

- **Bactériose (*Mycosphaerella pinodes*)**

Depuis la fin mars, des cas de bactériose nous sont remontés dans le réseau et hors du réseau BSV (pois d'hiver comme pois de printemps). Le nombre de pieds touchés pouvait être important (de 20 à 80 %) pour les pois de printemps semés tôt. Pour les pois d'hiver, les symptômes étaient de faibles intensités. Les conditions climatiques se sont améliorées et ne sont plus favorables à la maladie.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Évaluation du risque : Risque nul, sauf retour de gelées matinales.



Bactériose sur pois protéagineux (photo Terres Inovia).

FÉVEROLE D'HIVER

- **Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochyte (*Ascochyta fabae*)**

Les parcelles du réseau Ouest Occitanie sont toujours concernées par le botrytis et/ou l'ascochyte. Les premières interventions de protection ont eu lieu pour freiner les maladies. Malgré ce passage, la surveillance doit se poursuivre pour maintenir les feuilles saines. Les prévisions météorologiques annoncent une semaine ensoleillée et sans pluie. Ces conditions ne seront pas propice à de nouvelles contaminations.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Évaluation du risque : Risque élevé dans les parcelles non protégées. Moyen dans les autres situations.

Les parcelles sont toutes dans la période de risque. La vigilance doit se poursuivre et l'observation au champ reste le seul levier pour évaluer le risque.

Botrytis et ascochytose de la fève : difficiles de les différencier en début d'attaque !



Source Terres Inovia

Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.



Source Terres Inovia

Ascochytose : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

• Puceron noir de la fève (*Aphis fabae*)

Les premiers pucerons noirs de la fève sont observés sur le réseau (une parcelle dans le Gers, en dessous du seuil indicatif de risque). Un tour des parcelles s'impose pour détecter le ravageur.

Période de risque : de début à fin floraison + 15 jours.

Seuil indicatif de risque : 10 % des tiges portent des « manchons » (colonies de pucerons d'au moins 1 cm). En dessous de ce seuil, la faune auxiliaire peut réguler les populations.

Évaluation du risque : Risque faible.

Les parcelles entrent tout juste dans la période de risque et seule une parcelle du réseau déclare la présence du ravageur dans une faible proportion.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été élaboré par l'animateur filière céréales à paille d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Anamso, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Cascap, Conseils privée, Epis Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, La Gerbe, Novasol, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista.

Le bulletin de santé du végétal protéagineux a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Novasol, Qualisol, RAGT, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.